

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 24 juin 2026

Filière laitière caprine : des marchés solides, mais un modèle sous tension

Malgré une demande dynamique, la filière laitière caprine française fait face à des enjeux structurels majeurs, notamment en matière de renouvellement des producteurs et de création de valeur.

À l'issue de son point presse d'hier, l'Association Nationale Interprofessionnelle Caprine (ANICAP) dresse un constat clair : dans un contexte économique et géopolitique incertain, la filière caprine française reste portée par des marchés solides. Cependant, derrière cette dynamique, des fragilités structurelles persistent, en particulier sur le renouvellement des générations et la création de valeur.

Une reprise de la collecte à relativiser

Après deux années de recul, la collecte de lait de chèvre rebondit en 2026 (+6,1 % au 14 juin). **Cette hausse doit toutefois être relativisée : elle correspond avant tout à un rattrapage, après des campagnes 2024 et 2025 pénalisées par des conditions climatiques défavorables.** La mauvaise campagne fourragère 2023/2024 a en effet pesé durablement sur les volumes et entraîné un recul des revenus des éleveurs dans une majorité de systèmes de production.

Des marchés toujours porteurs

La consommation reste bien orientée :

- **+1,3 % en volume** en cumul sur 12 mois glissants à fin mars 2026 et +1 % en valeur pour les fromages de chèvre vendus en libre-service en grandes et moyennes surfaces selon Circana, pour un prix de vente consommateurs moyen de 14€/kg
- Dynamisme confirmé des produits ultra-frais (yaourts) : **+4,8 % en volume** à fin mars en cumul sur 12 mois glissants à fin mars 2026 en libre-service en grandes et moyennes surfaces selon Circana
- Exportations stables : 24 500 tonnes en 2025, soit le ¼ des fabrications de fromages en laiteries-fromageries

La demande est solide, en France comme à l'international, confirmant l'attractivité des produits au lait de chèvre.

Une stabilité du prix du lait de chèvre qui montre ses limites

Depuis cinq ans, le prix du lait de chèvre a connu une revalorisation significative, mais cette hausse reste insuffisante au regard du niveau toujours élevé des coûts de production et de la fragilisation des revenus liée à la baisse de la collecte de 2024 et 2025.

Un frein majeur : le coût d'installation

Les coûts d'investissement ont fortement augmenté : +35 % en 5 ans pour les bâtiments et salles de traite. Il faut désormais un investissement d'environ 1 800 €/chèvre pour une chèvrerie, 400 €/chèvre pour une salle de traite. **Il en résulte un net ralentissement des projets d'installations et de modernisations** de chèvreries, lesquelles sont pourtant essentielles pour améliorer les conditions de travail des éleveurs en place et favoriser les installations.

Des coûts de production de nouveau en hausse

Après une période d'accalmie, les charges repartent à la hausse (énergie, intrants, emballages), sous l'effet du contexte international, faisant peser **un risque direct sur la rentabilité des exploitations et des entreprises.**

En conclusion

La filière laitière caprine est toujours très attractive. Elle repose sur des fondamentaux solides — une demande en produits au lait de chèvre très stable dans le temps, en France comme à l'export, et une production reconnue —, mais elle se trouve à un **tournant stratégique.**

Avec une baisse de 10 % du nombre de producteurs en dix ans, il lui est indispensable, pour assurer sa pérennité, de **renforcer la création de valeur pour absorber les surcoûts liés à l'inflation, afin de garantir la rentabilité des exploitations et permettre l'installation et la modernisation des fermes,** ainsi que **l'innovation dans les entreprises laitières.**

Sans renouvellement, il ne pourra y avoir de production laitière caprine française durable.

A PROPOS DE L'ANICAP

L'ANICAP a pour mission de représenter l'ensemble des producteurs et des transformateurs de lait de chèvre en France. Elle œuvre pour la promotion d'une filière laitière caprine économiquement performante, équitable et durable. En France, ce sont près de 50 entreprises, coopératives ou industries privées, qui collectent et valorisent le lait de chèvre produit par près de 2 500 producteurs livreurs. Ce sont également près de 3000 producteurs fermiers qui transforment le lait de leur propre ferme.

Contact presse // Esperluette & Associés // Valérie Kugler // valerie@agence-lesperluette.com // 07.77.92.08.19